

galerie binôme

pour la photographie contemporaine



OUVERTURE / OCTOBRE 2010 / SAINT-PAUL / PARIS

qui sommes-nous ?	2
un lieu	2
un parrain, françois lartigue	3
l'exposition inaugurale	4
à suivre, gaëlle ghesquière	5
à suivre, jean-dominique ferrucci	6
toute l'année, ensemble	7
hors les murs, vincent pasquier	8
hors les murs, florent stoffer	9
journée presse	10
informations pratiques	10

qui sommes-nous ?



La galerie binôme est née d'une rencontre entre Philippe Gelot, installé depuis plus de 20 ans dans sa galerie d'art de la rue Saint-Paul à Paris et une habituée du lieu, passionnée de photographie, Valérie Cazin. De discussions en partage de convictions, une évidente complémentarité s'instaure. Fin 2009, ils créent une nouvelle structure, avec pour ambition de promouvoir et développer le fonds de photographes et d'images déjà constitué par Philippe Gelot.

Eclectique dans ses choix artistiques, pourvu qu'il y ait un langage photographique fort et singulier, la galerie binôme étend sa sélection des talents émergents aux artistes confirmés. Ainsi, la création photographique s'exprime dans toute sa diversité : de l'œil humaniste de François Lartigue à la quête d'abstraction spatiale de Florent Stoffer, des harmonies contradictoires d'Ann Pelanne aux portraits rock de Gaëlle Ghesquière, des traces urbaines de François Sicard aux appropriations picturales de Marc Michiels, des natures mortes anthropomorphiques de Vincent Pasquier aux figures de passants de Jürgen Zwingel.

Passeurs d'images plutôt qu'agents d'artistes, Valérie Cazin et Philippe Gelot défendent des œuvres de qualité, soutiennent des démarches personnelles en phase avec leurs sensibilités. Détachés des phénomènes de mode, sans parti pris entre l'argentique ou le numérique, ils recherchent avant tout des images constantes dans la poésie qu'elles expriment, pérennes dans les émotions qu'elles renvoient.

un lieu, 19 rue Charlemagne à Paris 4^{ème}



A partir d'octobre 2010, la galerie binôme s'installe dans son nouvel espace, au 19 rue Charlemagne, dans le quartier du Marais, à deux pas de la Maison européenne de la photographie. Largement ouverte aux passants, cette galerie, baignée de lumière naturelle, dégage une atmosphère chaleureuse - tout comme l'accueil réservé aux visiteurs - et propose une sélection accessible par la diversité des formats et une politique de prix raisonnée.

En parallèle des expositions temporaires, environ huit par an, le public trouvera également une représentation permanente des autres séries photographiques défendues par la galerie. Sur les murs, dans les tiroirs à plans, catalogues ... autant d'images à voir et revoir. Pour assurer à ces œuvres la plus large diffusion, la galerie binôme édite aussi des cartes postales et portfolios, pour une correspondance résolument arty ! Et en fonction de ses coups de cœur, une sélection à venir d'ouvrages, DVD... autant de façons d'accéder à la photographie contemporaine.

un parrain, François Lartigue



Le choix de François Lartigue comme parrain de la galerie binôme relève d'une évidence : son œuvre se trouve à la croisée d'une photographie humaniste, privilégiant proximité, simplicité, et de la photographie subjective si caractéristique de la photographie contemporaine.

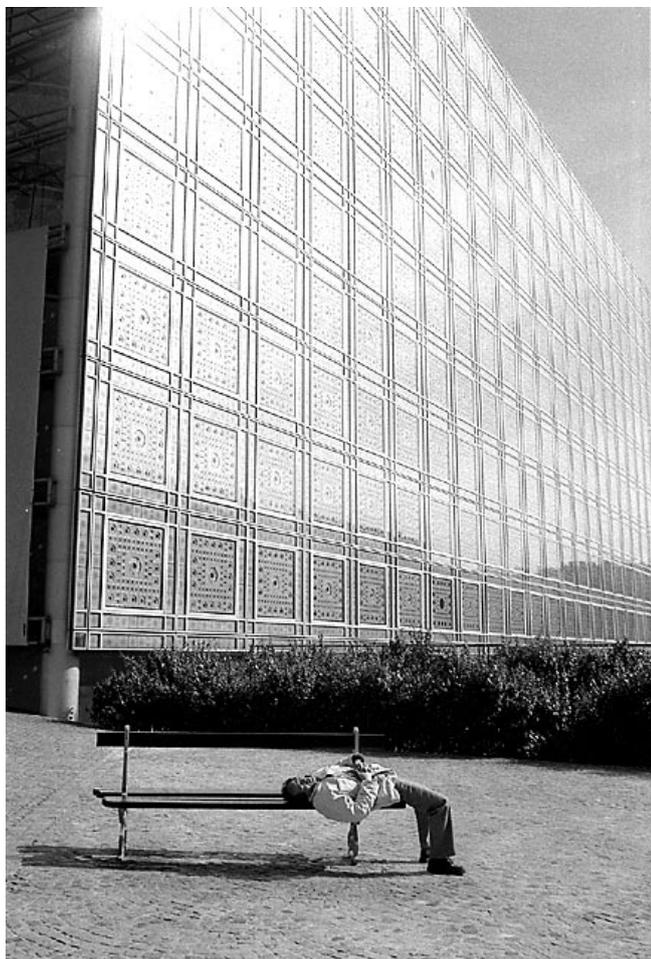
François Lartigue signe presque 50 années de photographie. Le cliché des matelots au bord du bassin des Tuileries, présent dans les collections du Musée Nicéphore Niepce, et récemment adjugé à Drouot, date en effet de ses 12 ans. Une carrière précoce, menée discrètement, en parallèle de celle de son grand-père, le photographe Jacques-Henri Lartigue. Suivant sa propre voie, François Lartigue est devenu un homme d'image à double titre : derrière la caméra, en tant que chef opérateur de grands réalisateurs de cinéma, et derrière l'objectif, fidèle à sa passion pour la photographie.

Son œuvre interroge d'abord par la constance de ses choix formels. Ses images, exclusivement en noir et blanc, sortent du même objectif - un Canon 35mm de 1962 - dont il joue depuis comme un musicien de son instrument, autour d'un thème de prédilection : le théâtre des rues, jardins, bistrotts et autres lieux publics parisiens. Paradoxalement, cette unité de tons, d'espaces et de sujets constitue pour lui un vaste champ d'expression et de "traque".

Car François Lartigue n'est pas un faiseur d'images, mais un chasseur d'images, qui parcourt en Vespa les rues de la capitale jusqu'à ce qu'un détail attire son regard. Il appréhende alors le lieu comme un décor et attend patiemment qu'un passant, sans le savoir, s'inscrive en personnage dans une scène que lui seul saura lui faire jouer, par l'ajustement du cadrage. Il repère parfois un homme ou une femme qui, par son allure, recèle un potentiel photogénique caché. Dès lors, il « serre » son sujet jusqu'à ce qu'il fasse corps avec ce qui l'entoure, traquant les coïncidences, les anachronismes, l'incongru. C'est cette collision éphémère des êtres et des choses, par rapprochement, superposition, contraste ou opposition, qui caractérise son œuvre : l'in vraisemblable dans la réalité, l'insolite au quotidien et l'humour distancié.



l'exposition inaugurale, rétrospective françois lartigue



Institut du Monde Arabe - 2005
à droite, Square de l'Île-de-France - 1989
page 1 : Rue de la Roquette - 1991
page 3 : Rue du Cdt Lamy - 1993 / Bd Vincent Auriol - 2002
Foires du Trône - 19 ??



L'exposition d'ouverture de la galerie binôme est ainsi consacrée à François Lartigue et propose une rétrospective de son œuvre sur Paris, des années 60 à nos jours. Sans visée thématique ni d'égard pour la chronologie, la sélection réalisée, parmi les centaines d'images visionnées, s'est d'abord construite sur des axiomes, rassemblant pêle-mêle des photographies d'une force magnétique : l'ineffable poésie de scènes figées sur le Pont-Neuf ou le parvis du Trocadéro, la pénétrante lumière sur un no man's land urbain après la destruction d'un immeuble, l'esthétique géométrique d'un mur ou d'un bâtiment, la burlesque complicité de compagnons de bouteilles...

Le seul thème volontairement reconstitué est celui des bistrot parisiens, chers à l'écrivain Robert Giraud, ami de la famille, et dont François Lartigue dit qu'il a été son « *parrain de vie* », celui qui l'a révélé au public en le poussant à montrer ses images. C'est par son intermédiaire aussi qu'il rencontre Robert Doisneau, lequel l'a signalé au milieu professionnel.

Depuis le décès de son ami Georges Fèvre en 2007, tireur attiré de ses images, François Lartigue n'avait plus fait développer un seul négatif. Les tirages antérieurs présentés dans l'exposition sont donc désormais des pièces uniques. Toutes les photographies inédites ou retirages ont été confiés à Dominique Morel, avec qui il entend ainsi écrire une nouvelle page de sa carrière photographique.

**exposition du 7 octobre au 21 novembre 2010 / mardi - samedi 11h - 19h / jeudi 13h - 21h
vernissage inaugural le jeudi 14 octobre 2010 à partir de 18h, en présence de l'artiste**

à suivre, gaëlle ghesquière



Nouvelle artiste à rejoindre la galerie, Gaëlle Ghesquière est devenue photographe sans vraiment le vouloir en 1995, lors d'un concert des Red Hot Chili Peppers au Zénith. Et pourtant... Madonna, Mick Jagger, David Bowie, Ben Harper, Lenny Kravitz, James Brown et bien d'autres ont depuis croisé son objectif. Photographe du magazine Rock&Folk pendant 8 ans, elle immortalise des concerts, réalise des pochettes d'album et des ouvrages pour partager ces moments intenses de la culture rock. Après sa participation au printemps 2010 à l'exposition Renoma consacrée aux Rolling Stones, elle présente cet hiver à la galerie binôme *Who's rock*, une rétrospective des images les plus marquantes de la scène rock.

Who's rock, c'est aussi un livre de 500 photographies inédites et exclusives, ponctué d'anecdotes et de souvenirs de l'artiste, en vente à la galerie.

« L'esprit du rock, c'est l'art du contre-pied, d'être là où l'on ne vous attend pas (...). Peut-on vraiment répondre à la question : Qui est rock aujourd'hui ? Pete Doherty et ses frasques qui font le bonheur des tabloïds ? Ou Henri Salvador qui tire sa révérence sur scène à 90 ans ?

C'est l'esprit de ce livre : ne pas répondre, mais offrir des images en contraste où rock se conjugue à l'infini, où les vieux assagis ne sont peut-être pas tous dissous dans la culture marchande et où la jeune génération reprend avec panache le flambeau de la révolte »

Gaëlle Ghesquière



exposition *Who's rock* du 18 novembre au 31 décembre 2010

***Who's rock* - Editions Canal+ 2009 – 39,90€**

après-midis dédicaces les 4, 11 et 18 décembre 2010

en 2011, jean-dominique ferrucci



Ancien journaliste, Jean-Dominique Ferrucci se consacre à l'image en tant que photographe pour la presse et comme réalisateur pour la télévision, le cinéma, la musique. Dans tous ces domaines, son parcours surprend par l'importance des portraits réalisés : peintres, écrivains, designers, photographes, champions sportifs, personnes handicapées... Son travail personnel de photographe-plasticien marque le prolongement de ce fort attachement aux êtres. Ses premières séries consacrées aux êtres chers, aux liens du sang « *cadeau-fardeau* », à la quête du « *lien rêvé* » par-delà les séparations et les deuils, contiennent en textes et en images les ressorts de son itinéraire artistique : la marque des corps, la force des relations et la place de la mort, autant d'éléments cités pour dire, sans foi/cent fois, la vie sacrée.

Dans la série photographique *Traces de l'âme*, il poursuit ce propos, dégagé du poids de l'héritage. Des petits corps d'oiseaux, et parfois d'insectes, avec plumes, griffes, autres phanères et fragments de chair sont passés à la lumière pour trouver dans les transparences, des vibrations. Des images diaphanes, étrangement belles et sereines, « *qui portent les traces d'un passage sur terre (...), comme une mue-relique de l'existence, à la fois légère et chargée de stigmates* », « *incarnation d'un espoir que la vie fut belle et bonne et que cela se voit* ».

En résonance des images, Jean-Dominique Ferrucci installe aussi dans la galerie ses reliquaires qui interrogent le besoin d'hommage et de sacré, la place des rituels dans le tourbillon de la vie. Ils sont pour lui « *des demandes de grâce, des garants de mémoire, des objets fragments de soi, des coffrets des pleurs* ».



boîte en fer, éclats de verre, dentelle, pacotille, oiseau empaillé et tube fluo

exposition du 3 au 26 mars 2011

extension surprise autour de la galerie avec le projet d'un « **parcours urbain** » permettant la rencontre avec des affiches, textes et autres installations de l'artiste / mise aux enchères des œuvres de rue lors du décrochage

toute l'année, ensemble



Marc Michiels – OE, *la Divine comédie*, triptyque

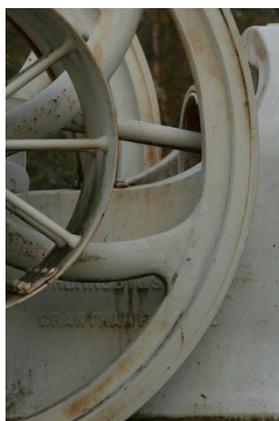
Régulièrement, entre deux expositions personnelles, la galerie binôme présentera une sélection des œuvres qu'elle défend. Une occasion de rencontre avec des univers variés, de découvrir des propositions en avant-première des artistes de la galerie ou de revoir des images des expositions passées. Une programmation toujours en mouvement...



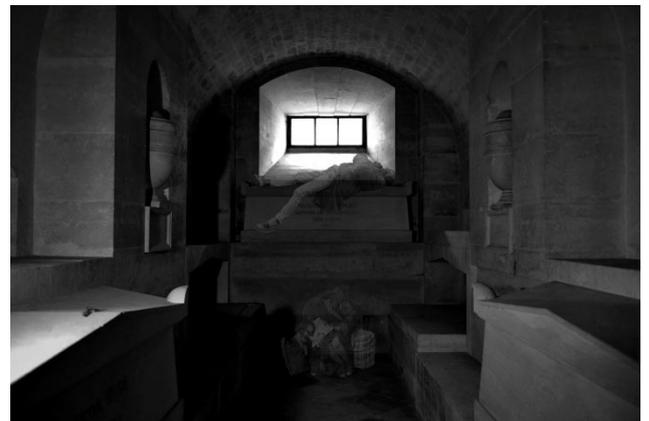
Jürgen Zwingel - série Passants



François Sicard - séries Le chien endormi & Urban Color



Ann Pelanne
série Mariefors blues



Jürgen Zwingel - série Gisants

exposition **Ensemble #1 / 8 photographes / du 11 janvier au février 2011**
gaëlle ghesquière, françois lartigue, marc michiels, vincent pasquier, ann pelanne,
françois sicard, florent stoffer et jürgen zwingel

hors les murs

Confortée dans sa volonté de développer de nouveaux modes de diffusion, au regard de l'intérêt suscité par les premières expositions - organisées dans des lieux aussi divers que le cabinet de l'expert en arts Jean-Francis Gaud, le restaurant la Maison Blanche, l'Espace Mobalpa ou l'Atelier[s] du Figuier à Paris - la galerie binôme envisage également son nouvel espace comme le point de départ d'un plus long parcours pour les oeuvres qu'elle représente : en province, à l'étranger, dans les galeries partenaires, établissements publics ou privés, avec le soutien du mécénat d'entreprise. Recherchant les meilleures adéquations entre un lieu et des images, elle poursuit ainsi sa programmation hors les murs.

vincent pasquier à l'hôtel scribe



Dans le cadre du *Parcours Culturel* du 2ème Festival International de la Photographie Culinaire, et pendant tout le *Mois de la photo*, l'hôtel Scribe et la galerie binôme orchestrent *Tuberculture* ou la rencontre de deux talents, ceux du chef cuisinier Sébastien Crisson et du photographe Vincent Pasquier. Tous deux savent jouer des techniques classiques pour donner à leur art une dimension contemporaine, pleine d'humour et d'esprit. Complices, ils explorent le parent pauvre des potagers occidentaux, la pomme de terre, pour en révéler toutes les richesses de variétés, de formes et de couleurs originelles. Aux jeux des textures revisités en cuisine dans le menu *Précieuse pomme de terre* répondent les images décalées de la série *Anthropomorphismes* et d'autres créations inédites nées de ce travail à quatre mains.

Durant le festival, des images de Vincent Pasquier seront aussi présentes à Bercy Village et à l'Espace Mobalpa, à Paris 12ème (29 octobre - 14 novembre 2010 / www.festivalphotographieculinaire.com).

exposition *Tuberculture*, du 30 octobre au 30 novembre 2010
hôtel scribe - 1, rue scribe, paris 9^{ème}

florent stoffer à l'espace mobalpa



Pour la deuxième fois en 2010, l'Espace Mobalpa invite la galerie binôme dans sa programmation culturelle. Le photographe Florent Stoffer a retenu leur envie commune.

Florent Stoffer s'initie très jeune à l'image, développant une activité photographique, en parallèle avec d'autres expérimentations artistiques (dessin, installations, céramique). Empreinte d'un enracinement partagé dans une double culture asiatique et européenne, son œuvre incarne une forme d'errance cosmopolite ainsi qu'une certaine nostalgie de la terre natale. Cela se traduit notamment par la richesse des couleurs et une violence très atténuée des formes.



Abstraite, l'œuvre photographique de Florent Stoffer manifeste son attention singulière à l'espace. Sa prise de vue fragmentaire isole des micro-surfaces, au sol, sur des murs, dans les reflets de l'eau, et déploie le regard sur des aires dont la dimension picturale échappe habituellement à l'œil. Éliminant tous contextes et points de repères, il cadre jusqu'à restituer un espace choisi, établissant un rapport inédit entre les éléments et leur configuration, la disposition des choses et leur harmonie. Sa démarche est à la fois minimaliste et pondérée. Elle met en abîme notre regard sur la poésie artistique contemporaine. Elle revisite Olivier Debré, réinterprète Willem De Kooning et repense la nature morte.

exposition du 18 novembre au 31 décembre 2010
espace mobalpa - 15, bd diderot, paris 12^{ème}

journée presse, jeudi 14 octobre 2010 à partir de 9h

Autour d'un petit-déjeuner, lunch, goûter ou du vernissage selon vos disponibilités, nous vous réservons cette journée inaugurale pour vous faire découvrir le lieu, discuter ensemble de notre programmation, des artistes de la galerie, répondre à vos questions.

Nous aurons également le plaisir de vous rencontrer lors d'un rendez-vous privé si vous le souhaitez.

informations pratiques

ADRESSE

galerie binôme / 19, rue Charlemagne, 75004 Paris / 01 42 74 27 25
info@galeriebinome.com / www.galeriebinome.com

CONTACTS

Valérie Cazin / 06 16 41 45 10 / valeriecazin@galeriebinome.com
communication : David Abrioux / 06 18 71 17 40 / dabrioux@neuf.fr

OUVERTURE / INAUGURATION

jeudi 7 octobre 2010 / jeudi 14 2010 octobre à partir de 18h

HORAIRES

du mardi au samedi, de 11h à 19h, le jeudi de 13h à 20h

ACCES

à l'angle de la rue Charlemagne et de la rue Fauconnier
métro: Saint-Paul ou Pont-Marie
bus: 67, 69, 96 ou 76
parkings publics : Parc Baudoyer, Parc Pont-Marie, Parc Lobau

PROGRAMMATION 2010 / 2011

- exposition François Lartigue / Rétrospective 1963 - 2010
du 7 octobre au 21 novembre 2010
vernissage inaugural le jeudi 14 octobre à partir de 18h

- exposition Gaëlle Ghesquière / *Who's rock*
du 18 novembre au 31 décembre 2010
après-midis dédicaces les samedis 4, 11 et 18 décembre
vernissage le jeudi 25 novembre à partir de 18h

- exposition *Ensemble #1* / 8 photographes
du 11 janvier au 26 février 2011

- exposition Jean-Dominique Ferrucci
du 3 au 26 mars 2011
vernissage le jeudi 3 mars 2011
décrochage le samedi 26 mars 2011 avec mise aux enchères des œuvres de rue

HORS LES MURS

- exposition Vincent Pasquier à l'Hôtel Scribe / *Tuberculture*
du 30 octobre au 30 novembre 2011
1, rue Scribe, 75009 Paris

- exposition Florent Stoffer à l'Espace Mobalpa
du 18 novembre au 31 décembre 2010
15, bd Diderot, 75012 Paris